



PAROISSE NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE

HOMÉLIE DE NOËL 2021

Chers frères et sœurs:

Dans la messe de ce matin et chaque fois que nous prions le *Benedictus* ou le Cantique de Zacharie nous disons « *Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui visite et rachète son peuple. Il a fait surgir la force qui nous sauve dans la maison de David son serviteur, comme il l'avait dit par la bouche des saints, par ses prophètes, depuis les temps anciens* ».

Nous demandons à l'enfant Jésus ce soir où nous célébrons sa naissance, que cette force qu'il a fait surgir continue à faire son chemin jusqu'au plus profond de chacun de nos cœurs et de notre société.

C'est surprenant comment cette force traverse tout l'ancien testament depuis les temps anciens, des années innombrables, à travers les patriarches, les prophètes, nourrit l'espoir d'un peuple, et à travers ce peuple l'humanité toute entière et arrive jusqu'à nos jours.

Cette force est aussi présente dans la scène de la nativité que nous avons proclamée dans l'évangile d'aujourd'hui. Qu'est-ce qu'il y a de miraculeux, de surprenant dans le récit que nous venons d'entendre ? C'est la narration d'un événement historique et politique, arbitraire et injuste, un couple de Galilée nouvellement mariés, comme sans doute d'autres milliers de personnes en souffre les conséquences et doit voyager dans des conditions très difficiles étant donné la condition de la jeune femme enceinte arrivant au terme de sa grossesse. Même dans la salle commune il n'y a pas de place pour eux, et ils doivent envelopper le nouveau-né avec ce qu'ils ont trouvé pour qu'il ne meurt pas de froid.

Le seul détail surnaturel et hors du commun et à la vue c'est l'apparition des anges aux bergers, qui ne vont pas les accompagner jusqu'à la crèche mais simplement leur donner des indices pour trouver le sauveur qui vient de naître.

Quelle situation angoissante ont vécu Marie et Joseph, quel inconfort dans le voyage, quelle humiliation par le manque d'accueil.

Ce sont des situations auxquelles nous ne pensons pas quand nous contemplons nos crèches qui sont sûrement très belles. Mais c'est la force qui nous sauve dans le cantique inspiré de Zacharie qui a soutenu Marie et Joseph en ce moment et dans tous les moments difficiles qu'ils ont

traversés même quelque jours après quand ils devront se mettre de nouveau en route pour fuir la haine d'Hérode.

Cette force continue à nous accompagner aujourd'hui au milieu de circonstances difficiles que nous pouvons traverser. Reprise de la crise sanitaire avec toutes les incertitudes que cela peut susciter, moments difficiles pour l'Église, désorientation de la société actuelle dans laquelle même le mot Noël est attaqué et considéré « pas inclusif ». Tout cela peut nous décourager, nous rendre tristes.

Mais rien ne pourra arrêter cette force qui nous sauve. Si nous ouvrons la porte, au moins une petite fente, de notre cœur, la lumière qui a brillé à Bethléem nous inondera.

Cette nuit cette force va se transformer dans son Corps pour calmer notre faim de Dieu, cette nuit, cette force nous fera entrer en communion avec lui et nos frères.

Et quand nous serons devant l'enfant Dieu couché dans la mangeoire ouvrons les yeux pour nous laisser surprendre par la tendresse de Dieu.